MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

CEE

621.4

-9. JAN. 1968

Note au dossier

Objet: Relations entre les Cinq et le Royaume-Uni
Démarche du Chargé d'Affaires a.i. des Pays-Bas

Le 5 janvier 1968 j'ai reçu à sa demande Mlle Constance de Roo van Alderwerelt chargée de nous informer de la réaction de son Gouvernement à la proposition de MM. Brown et Fanfani de convoquer une réunion des Cinq avec la Grande-Bretagne et éventuellement d'autres pays candidats à Bruxelles avant la réunion de l'U.E.O. du 30 et 31 janvier.

M.Luns approuve entièrement l'idée d'une pareille réunion dans laquelle il voudrait voir un début de la coopération politique et économique entre les Cinq et les Quatre.

Il estime que cette réunion et d'autres qui suivraient pourraient faciliter l'adhésion des Quatre à la Communauté. D'une façon générale elle pourrait donner une nouvelle impulsion à la coopération européenne.

M.Luns pense également que la réunion devrait être soigneusement préparée.

Le Ministre néerlandais est d'avis que la réunion doit être une réunion à Six ou à Neuf et non une rencontre entre les Cinq d'une part, la Grande-Bretagne ou les Quatre, d'autre part.

Au cours de cette réunion on devrait arrêter une première ligne de travail concernant les différents secteurs où une coopération paraîtrait utile.

M.Luns insiste surtout que la première réunion se tienne à Six ou à Neuf, et non seulement entre les Cinq; mais il n'exclut pas des rencontres à Cinq à un stade ultérieur.

./.

Transmis à
Amb. Bonn
Bruxelles
La Haye
Londres
Moscou
Paris
Rome
Washington
Rep. perm. Comm. eur.
Nations unies
O.C.D.E.
O.T.A.N.

3011

© ANLux (Archives Nationales Luxembourg) inv.nr. AE-AA-688
http://resources.huygens.knaw.nl/europeseintegratie/doc/S03174

J'ai dit à Mlle de Roo qu'à ma connaissance le Gouvernement luxembourgeois n'avait pas encore pris position en ce qui concerne le projet de cette réunion, que M.Grégoire était extrêmement désireux de maintenir et de développer les contacts entre les Cinq et la Grande-Bretagne, mais qu'il se souciait également de ne pas trop indisposer les Français, notre préoccupation majeure étant et restant la survie et le fonctionnement des Communautés.

J'ai ajouté à titre personnel que je considérais avec beaucoup d'appréhension l'évolution des derniers jours qui pourrait bien prendre une tournure fatale. Qu'à mon avis une coopération politique et économique, en bonne et due forme, des Cinq avec le Royaume-Uni serait difficilement acceptable pour la France qui pourrait bien nous demander de choisir entre elle et Royaume-Uni, ce qui amènerait ou bien une autre "défaite" diplomatique des Cinq, ou bien l'éclatement des Communautés.

D'accord

Luxembourg,le 6 janvier 1968

Jean Wagner